



# NOTRE MOTION DE CENSURE, C'EST LA GREVE GENERALE

*Macron voulant faire passer en force sa loi sur les retraites, a dû brandir son 49.3, faute d'avoir obtenu un vote favorable au Parlement, et il s'est pris les pieds dans le tapis ! Car même une partie des députés de droite n'ont pas osé voter la réforme de peur que leurs propres électeurs ne le leur pardonnent pas. C'est un premier succès de plus de deux mois de nos manifestations et grèves.*

*Un cap est franchi et une situation de crise sociale et politique s'ouvre pour Macron et ses amis du patronat. Ce 49.3 est révoltant, mais c'est surtout un aveu de faiblesse de Macron et Borne qui y ont été acculés, et il n'a fait que relancer les manifestations et les grèves : d'éboueurs, de cheminots, d'électriciens, de travailleurs des raffineries. Le gouvernement commence à craindre que les pompes soient à sec !*

## **Violence sociale et policière, même tonneau macroniste et patronal !**

Le 49.3 n'a fait qu'amplifier la colère. Dès jeudi, des manifestants affluaient par milliers place de la Concorde à Paris, y revenaient le lendemain, et sur d'autres places le surlendemain, spontanément. Même surgissement « sauvage » dans toutes les villes du pays.

Les représentants du gouvernement ont aussitôt crié aux « violences », parce que des manifestants sont venus siffler aux oreilles de députés macronistes ou républicains sous leurs fenêtres. Et la police aux ordres a réprimé, procédé à des centaines d'arrestations et gardes à vue – dont de militants syndicaux et politiques bien ciblés ! La violence est du côté d'un pouvoir et d'un patronat qui veulent nous faire crever au boulot, qui annoncent vouloir réquisitionner des grévistes ; elle est celle des forces de l'ordre qui arrosent de gaz lacrymogène, voire utilisent les canons à eau contre les cortèges spontanés de manifestants, dont d'étudiants qui vont à la rencontre d'éboueurs en grève.

Contre cette violence, la colère est générale.

## **Les éteignoirs institutionnels**

Au palais Bourbon, Macron n'a finalement pas été censuré. On ne pouvait pas attendre autre chose de députés dont beaucoup se sont intérieurement réjouis

d'un 49.3 qui leur évitait de se mouiller ! Mais la motion de censure reste bel et bien là, dans nos manifestations et nos grèves qui vont s'amplifier cette semaine, et ont commencé à le faire avec les manifestations de ce week-end, avec les nouvelles grèves paralysant depuis ce lundi les raffineries, Gonfreville et Lavera après celle de Donges en grève depuis plusieurs jours. Dans chacun de nos secteurs, maintenir les grèves reconductibles et y gagner de nouveaux grévistes, les coordonner sont à l'ordre du jour pour aller vers une grève générale.

Certains députés cherchent des replâtrages : un changement de Premier ministre et un gouvernement qui permettrait aux uns ou aux autres d'y glaner quelques postes ? Une dissolution de l'Assemblée et de nouvelles élections dont le RN espère davantage de députés ? N'oublions pas que le parti de Marine Le Pen est contre l'augmentation du smic et n'a parlé de retraite à 60 ans qu'avec des pensions amputées. Et il propose déjà aux Républicains de partager les circonscriptions en cas de nouvelle élection, pour se partager les postes, voire gouverner ensemble. D'autres, à gauche, parlent d'un référendum à la Saint-Glinglin ?

Mais le référendum n'a-t-il pas déjà eu lieu, depuis deux mois, dans la rue ?

## **Ce qu'un gouvernement veut faire, nous allons le défaire !**

Non, nous n'abandonnerons pas nos armes de la grève et des manifestations. C'est maintenant que ça se passe, dans les usines, les transports, les bureaux, et toutes et tous ensemble dans la rue. **La journée nationale à laquelle appellent les syndicats ce jeudi 23 mars prochain doit dépasser en force et détermination les précédentes.** Elle doit surtout sonner le début d'un blocage du pays par la grève générale. L'enjeu est de taille, le succès est palpable pour arracher non seulement le retrait pur et simple de la réforme des retraites, mais un rapport de force qui va contraindre Macron et ses amis patrons au cul cousu d'or, à céder aussi sur les salaires, les indemnités de chômage, les conditions de travail, la dégradation des services publics, sur les conséquences dramatiques de leur système d'exploitation capitaliste qui est à mettre à la poubelle.

### ***PSA-Stellantis : les intérimaires aussi produisent les profits***

À PSA Mulhouse, plus de 230 intérimaires se sont rassemblés pour revendiquer la prime, des augmentations de salaires et des embauches. Ces 2 dernières semaines, 24 intérimaires à PSA Vesoul puis 60 à PSA Sevelnord ont fait plusieurs heures de grève, des CDI l'ont aussi faite aussi par solidarité : la production a été très perturbée. Ils réclamaient notamment la prime d'intéressement participation : « On a un sentiment d'injustice et de dégoût » explique une intérimaire à la presse. Pour cette prime, tous les intérimaires, les CDD qui ont fait moins de 3 mois en 2022 et les salariés sous-traitants n'ont droit à rien. Pourtant ces salariés font des voitures comme les CDI, souvent sur les postes les plus durs. Les intérimaires ont bien raison de se révolter.

### ***Un collectif face à Renault***

Renault doit transmettre des documents de l'entreprise aux plaignants rassemblés dans une action collective. Il a fallu pour cela une action judiciaire.

Cette transmission pourrait aboutir prochainement à une plainte pour mise en danger de la vie des utilisateurs. Les défaillances techniques de la production industrielle, les travailleurs n'en sont pas responsables.

La commercialisation en connaissance de cause de production industrielle défectueuse, potentiellement dangereuse, les travailleuses n'en sont pas responsables. Ces responsabilités, elles sont dans l'autre camp.

### ***Royaume-Uni : mêmes causes, même combat !***

Ce mercredi 15 mars, des centaines de milliers de personnes ont décidé d'arrêter le travail pour demander une hausse de salaires. La grève a été l'une des plus fortes depuis de nombreuses années. Avec plus de 10 % d'inflation, de nombreux britanniques n'arrivent plus à se chauffer. Dans des églises, des centres culturels ou des bibliothèques, des initiatives se mettent en place pour accueillir et réchauffer quelques heures les personnes les moins aisées. Dans une des premières puissances mondiales, une situation qui nous montre à quels reculs nous amène le système capitaliste !

### ***Quelles sont les règles de calcul ?***

Stellantis a annoncé 16,8 milliards de profits, si l'on divise par les 264 000 salariés du groupe ça veut dire qu'on a chacun créé 64 000 € de ces profits. Les salariés américains vont recevoir une prime 14 670 \$ (13 790 €), nous en France 3 880 € net (3 fois moins), les Italiens 1 740 €, les Marocains rien. Certains salariés sont plus volés que d'autres dans le monde, raison de plus pour s'opposer tous ensemble à notre patron.

### ***À Novares et ailleurs, l'arme des travailleurs, c'est la grève !***

C'est une victoire ce lundi 13 mars pour les travailleurs de l'usine Novares de Libercourt (Pas-de-Calais), qui livre des pièces plastiques à Toyota. Au bout d'une lutte entamée le 6 mars dernier pour des augmentations de salaire, ils ont arraché 8,24% d'augmentation générale (soit 120€ net en plus par mois pour qui est payé 1500€ net).

Le mouvement s'est étendu à d'autres usines du groupe, provoquant des arrêts de production chez Toyota. C'est cette explosivité qui a fait peur aux patrons de Novares et, derrière, à ceux de Toyota. Pour nos salaires, on sait ce qu'il nous reste à faire !

### ***Une tragédie en rien due à la fatalité !***

Le télescopage de deux trains le 28 février près de la ville de Larissa en Grèce, qui a causé la mort de 57 personnes, est l'accident ferroviaire mortel le plus grave jamais survenu en Grèce, mais pas le premier.

Cette accumulation de catastrophes nourrit la légitime colère de la population qui demande des comptes aux autorités par des grèves et manifestations massives dans tout le pays et qui pourraient bien déboucher sur une contestation globale d'une politique menée pour enrichir toujours plus une bourgeoisie parasitaire. Car toutes ces tragédies n'ont rien d'une fatalité !

Ce sont des années d'austérité budgétaire imposée aux travailleurs par les banques et mise en œuvre par les gouvernements successifs qui ont anéanti les services publics, pour le plus grand profit des capitalistes. C'est en prenant le contrôle de nos outils de travail que nous, travailleurs.e.s, pourrons faire passer nos vies avant leurs profits !

**Toutes et tous en grève et en manifestation  
à Metz, jeudi 23 mars  
Départ place de la gare, à 14h00**